

CHAIRE YVES OLTRAMARE
RELIGION ET POLITIQUE DANS LE MONDE CONTEMPORAIN

Les colloques

© UN photo/John Isaac

Chaque année, un colloque est organisé à l'Institut sous la direction du professeur Jean-François Bayart, titulaire de la chaire Yves Oltramare depuis 2015, afin d'analyser l'impact des rapports entre religion et politique et de renforcer le dialogue entre les principaux experts, acteurs internationaux et parties prenantes.



8-9 octobre 2018

Religion et société civile

Conférence d'ouverture: JOCELYNE DAKHLIA, EHESS



4-5 décembre 2017

Fait religieux, fait économique

Conférence d'ouverture: GÉRARD DELILLE, École française de Rome



5-6 décembre 2016

Violence et religion en Afrique

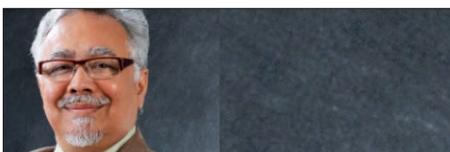
Conférence d'ouverture: RUTH MARSHALL, Université de Toronto



7-8 décembre 2015

Des empires aux États-nations: religion et citoyenneté en Méditerranée orientale (XIX^e-XXI^e siècle)

Conférence d'ouverture: THORNIKÉ GORDADZE, conseiller à l'IHEDN, Paris



25-27 September 2014

Secularisms: Ideals, Ideologies, and Institutional Practices

Opening Lecture: PRASENJIT DUARA, National University of Singapore



17-19 October 2013

Blasphemy as Political Game

Opening Lecture: AZIZ AL-AZMEH, Central European University, Budapest

8-9 octobre 2018

Religion et société civile

Peu ou prou, le sens commun identifie la société civile à la sécularisation de l'Etat, tout en la distinguant de ce dernier, voire en l'opposant à celui-ci, de manière dichotomique. Or, en bonne philosophie politique, la société civile n'est pas l'Autre de l'Etat. Elle est la société dans son rapport à l'Etat. En outre, elle a souvent pris la forme d'organisations religieuses, ou religieusement orientées. Dans un double mouvement, elle a pu affirmer son autonomie par rapport au pouvoir religieux lui-même, que celui-ci fût ou non d'ordre clérical, et par rapport à l'Etat, que celui-ci fût d'ordre religieux ou politiquement différencié. Le pluralisme des institutions et des doctrines religieuses dans une société donnée est un élément décisif de la structuration de la société civile. Pour affiner l'analyse, le colloque s'interrogera de manière comparative sur les groupements communautaires de croyants de diverses obédiences, et sur certaines de leurs pratiques qui œuvrent *de facto* à l'institution d'une société civile dans son rapport à l'Etat-nation contemporain, et dans le contexte de la globalisation.

4-5 décembre 2017

Fait religieux, fait économique

Le colloque s'interrogera sur la manière dont les religions ont composé avec le néolibéralisme depuis les années 1980, sur les représentations religieuses de la justice économique et sociale, et sur une interaction entre la religion et l'économie qui s'avère beaucoup plus complexe que ne le suppose le débat public, prisonnier d'un culturalisme hors d'âge.

5-6 décembre 2016

Violence et religion en Afrique

Une meilleure compréhension de la violence d'expression religieuse en Afrique suppose que l'on prenne mieux en considération sa sociologie et son économie politique, en tenant compte des contextes historiques dans lesquelles elle s'inscrit, et que l'on retienne comme objet non la religion, mais les mouvements armés religieux ou les mobilisations violentes d'orientation religieuse.

7-8 décembre 2015

Des empires aux États-nations : religion et citoyenneté en Méditerranée orientale (XIX^e-XXI^e siècle)

L'effondrement des empires d'Europe centrale et orientale, dans la tourmente de la Première Guerre mondiale, a consacré la formation d'un système régional d'États-nations. Ceux-ci ont tendu à définir leur citoyenneté dans des termes ethnoconfessionnels, au prix d'opérations ou de politiques de « purification » ethnique ou culturelle. Le Génocide des Arméniens, en 1915, et l'échange des populations entre la Grèce et la Turquie, en 1923, sont les deux exemples les plus connus de ce processus tragique de formation de l'État. Mais ils renvoient à un basculement politique plus général, et les guerres civiles de Yougoslavie, dans les années 1990, ou, aujourd'hui, d'Irak et de Syrie, le conflit israélo-palestinien, les tensions du Caucase, la question kurde en Anatolie et aux Proche et Moyen-Orient nous rappellent que nous ne sommes toujours pas sortis de cette séquence historique. La colloque reconsidérera celle-ci en dehors des historiographies nationales concurrentes, pour mettre en perspective critique et comparative la définition ethnoconfessionnelle de la citoyenneté. In fine elle contribuera ainsi à une problématisation nouvelle de la caractérisation religieuse des aires dites « culturelles » et des *area studies*.

25–27 September 2014

Secularism: Ideals, Ideologies and Institutional Practices

Secularism exists in many different instantiations, which is reflected in the title of this conference. We encounter not one secularism, but many secularisms. Many constitutions are seen as being secular; but secularism in India looks different from secularism in France, Turkey, Germany, the United States, or China. Even if various states had the same constitutional understanding of secularism, we would still find that their institutional practices vary immensely, for example with regard to the funding of religious schools and hospitals, juridical institutions, or the toleration of religious symbols in state institutions.

Secularism can also serve as an ideology, for example in imaginations of modernity. The proclamation that the West is modern and secular and therefore all societies that aspire to become modern have to become secular too, is such an ideology. It resembles the preaching of free markets as the only path to economic development by nations who often owe their own wealth to protectionism. On closer examination, most Western countries are much less secular than they think they are.

17–19 October 2013

Blasphemy as Political Game

What 'blasphemous' acts and 'blasphemy' accusations mean depends not so much on theological or legal definitions, but rather on political and social conditions. For example, 'blasphemy' accusations that are used by the state and dominant religious groups as an instrument of repression are quite different from 'blasphemy' accusations used by the relatively powerless as a means of protest. Where state and religion are closely linked, or where a dominant religious culture has suffered from a lack of critical debate, political, artistic, and literary provocations can function as acts of liberation from oppressive religious forces and ideologies. However, where radical secularists or right-wing populists claim dominance, 'blasphemous' acts are often intentionally used to denigrate and symbolically subordinate vulnerable immigrant groups.

Focussing on a variety of case studies, this conference will inquire forms, in which these political games take place, and will shed light on them from different theoretical perspectives.